

Je ne vous laisserai pas orphelins (Jean 14,15-21)

Mes chères sœurs,

« *Je ne vous laisserai pas orphelins* ». Il y a quelques années, alors que rentrais du Salon du Livre j'ai croisé un orphelin. Il était assis sur le bord d'un trottoir, à Québec. C'était un jeune homme entre 18 et 20 ans. Il portait une espèce de grand manteau sombre pour se protéger du froid. En cette fin d'après-midi-là, il y avait un grand vent qui montait en rafale de la Basse-ville. Le gars était pieds nus dans des espadrilles ajourées. Il portait sur ses épaules un petit sac de l'armée, en toile jaune... Toute la surface était couverte de médallions, d'épinglettes et de macarons, témoins de son itinérance.

De son manteau émergeait une tête sans coiffure. D'ailleurs, il aurait eu de la difficulté à mettre une tuque ou un chapeau puisque ses cheveux étaient hérissés comme un porc-épic, toutes ses antennes déployées vers l'Infini. Un « drop out » un sans logis, un sans famille, un sans papier, un sans amis. Quand je suis passé devant lui, il a détourné le regard, mais de façon non agressive. Il était plutôt triste. Affamé aussi, je pense, car il approchait 18 h 00. Je le sentais perdu comme un orphelin. Trop jeune pour mener une telle vie de bohème.

Je ne savais pas trop quoi faire. Mon cœur oscillait l'indifférence et l'indulgence. Le garçon ne m'a rien demandé. Je ne lui ai rien proposé. J'aurais peut-être dû ^{l'amener} au restaurant prendre une bouchée. Parler un peu avec lui. Lui dire qu'il n'était pas seul au monde... Dans des cas comme ça, un curé a toujours un peu envie de faire la morale et sortir son langage des « T'aurais-donc-du » et des « T'avais-qu,à ». Cette journée-là, je n'ai rien fait et je n'en suis pas très fier. Je ne me lève pas tous les matins avec l'âme de Mère Térésa...

"*Je ne vous laisserai pas orphelins*. La plus grande peur c'est de vivre seul. La plus grande souffrance c'est de nous retrouver seul. Seul dans une maison trop grande à la suite du départ de ses enfants. Seul dans son appartement à la suite du décès de son conjoint. Seul avec un conjoint qui vit dans un autre monde, avec ses activités, ses sorties et ses amis... Seul, à la suite d'un divorce.

Seul avec un téléviseur pour prendre ses repas ; seul à jouer une patience sur son ordinateur; seul pour prendre des décisions, seul pour élever sa famille, seul pour traverser ses gripes, ses migraines ou son lumbago...; seul pour voyager; personne à qui partager ses réflexions, ses émotions, ses aspirations, ses colères, ses doutes ou ses espoirs...

"*Je ne vous laisserai pas orphelins*". Jésus s'en va rejoindre son Père, annonce-t-il à ses apôtres lors de son repas d'adieu. Thomas qui n'est pourtant pas démuné intellectuellement lui demande où il s'en va. « Je m'en vais vers mon Père, mais je ne vous laisserai pas orphelins », lui répond Jésus. Dans le même souffle, Jésus promet la venue de l'Esprit-Saint. En somme, Jésus part sans partir. Sa présence visible prend fin; sa présence invisible commence. Quel sera son nouveau mode de présence? Il sera présent par l'amour que nous aurons les uns pour les autres. « Demeurez fidèles à mes commandements. Demeurez dans mon amour. »

L'orphelin c'est celui qui n'a ni père, ni mère, ni frère ni soeur. L'orphelin n'a ni racines, ni passé, ni histoire. Or, l'amour recrée un tissu de relations avec les autres. "Celui qui fait la volonté de mon Père, celui-là est mon frère, ma soeur, ma mère..." (Mt 12,50)

Demeurez dans mon amour. Le verbe demeurer est intéressant. Dans le coin de Lotbinière où je suis né, on utilise une expression assez curieuse. On dira : fermer une porte «à demeure.» Ce qui signifiait totalement, entièrement. Je vois dans l'expression «demeurer dans mon amour», une invitation à vivre entièrement de l'amour. Que toute notre vie soit pénétrée par l'amour. Une invitation à obtenir notre permanence dans l'amour.

On peut obtenir cette permanence par la **délicatesse** dans nos relations avec les autres. Le mois de mai nous invite à toutes sortes de renouveau; ce mois nous invite à manifester de la délicatesse envers les personnes qui nous sont proches. Saint François-de-Salle parlait de la délicatesse comme du «parfum de la charité». Où est passée la galanterie aujourd'hui ? On se comporte trop souvent comme des éléphants dans un jardin d'enfants, selon la chanson de Roger Wittaker!

On peut obtenir notre permanence dans l'amour, par notre **tolérance**. Tolérance à accepter des opinions différentes. (Sur un bateau, il n'est pas nécessaire d'être tous assis du même bord. Même que l'équilibre est meilleur quand il y en a autant à gauche qu'à droite!).

L'amour se manifeste aussi par la **simplicité**. *Simplex* veut dire: une seule épaisseur. Que votre parole soit «oui-oui» «non-non», selon la recommandation de Jésus. Pas de duplicité. L'amour se fait **patience**. L'amour c'est beaucoup de **discrétion**. L'amour se fait **dévouement**, même jusqu'à épuisement. «Donner sa vie pour les autres»; c'est le coeur de l'évangile. L'amour se fait parfois le complice d'une autre vertu appelée l'**humour**. Je n'aime pas les émissions « Juste pour rire», mais parfois ça fait du bien de rire un peu de soi... On vit plus longtemps quand on ne se prend pas trop au sérieux.

Nous étions quatre au noviciat des marianistes, à St-Romuald. Nous avons survécu avec un principe gardé secret : faire le fou de temps en temps pour ne pas virer fou !

Je ne vous laisserai pas orphelin

Une de mes amies m'a raconté qu'un jour quelqu'un avait sonné à sa porte. La dame demeurait au deuxième étage de l'immeuble. Elle regarda du haut de l'escalier, mais elle ne vit personne à travers la porte vitrée de l'entrée. Elle retourna à son ouvrage lorsqu'une deuxième sonnerie retentit. Elle ne voyait toujours personne. Une troisième fois, la sonnette retentit. Alors elle descendit les marches et en regardant à travers la vitre, elle aperçut une petite fille. La dame ouvrit la porte et la petite fille lui dit : « *Madame voulez-vous parler avec moi ?* » C'était la petite fille de sa voisine. Cette dernière s'était absentée pendant quelque temps et la petite fille se sentit orpheline et elle commença à paniquer. Comme sa mère ne revenait pas, elle alla sonner à la porte voisine. « *Madame, voulez-vous parler avec moi ?* ».

Je suppose que vous avez tous déjà vu un jeune enfant qui joue avec ses jouets. Aux cinq minutes, il court se coller contre sa mère juste pour sentir qu'elle l'aime toujours. L'amour c'est comme l'air qu'on respire. On en a toujours besoin. Pas seulement entre 20 et 40 ans. La façon d'aimer change avec le temps, mais pas la nécessité.

Jésus dit à ses disciples : « Je ne vous laisserai pas orphelins. Je vous enverrai l'Esprit qui vous enseignera toute chose.» L'Esprit Saint, c'est celui qui vient faire un brin de jasette avec tous les orphelins de la terre. Notre prière ce matin pourrait ressembler à ceci : « *Esprit-Saint, voulez-vous parler avec moi !* » Amen

Gérard Blais, marianiste